

Le Passe-Plat

Cannibales

texte et mise en scène José Pliya

Recette maison

Une pièce comparable à un parcours initiatique et que l'auteur qualifie de «récit nietzschéen d'une émancipation». Une enquête policière se libérant bientôt de ce cadre formel et référencé pour devenir plutôt enquête métaphysique, questionnant la souffrance liée au manque. Un projet qui a séduit des théâtres de Belgique, Québec, Luxembourg, France, et que nous sommes heureux d'accueillir en exclusivité suisse au Passage alors que deux autres pièces de José Pliya se donneront bientôt, l'une en mars à Lausanne, au Petit théâtre (*Monsieur, Blanchette et le loup*) et l'autre en mai à Renens, au théâtre Kléber-Méleau (*Nous étions assis sur le rivage du monde*). L'occasion de mieux connaître cet auteur, couronné par l'Académie française et qui, à Paris, a été joué notamment à la Comédie française. Bonne soirée à vous tous,

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Il arrive qu'un couple décide d'avoir un enfant. Il le conçoit, l'attend, l'espère. Il arrive que cet enfant ne voit jamais le jour. Lorsque ce malheur arrive, il est étonnant de voir le cercle familial et social déployer toute sa tendresse, sa compassion, ses attentions à la femme. Rien qu'à elle. L'homme est bien souvent le grand oublié. J'ai écrit *Cannibales* pour rendre compte de la douleur de la perte telle que vécue par un homme. Pourtant, je suis convaincu qu'à un certain degré de malheur, peu importe qu'on soit homme ou femme. Seul compte le puits sans fond de la souffrance. C'est pourquoi j'ai choisi de donner mon expérience d'homme en partage à une femme, une femme à trois visages: Christine, Martine, Nicole. Quelle expérience? Celle de la disparition. Ici, celle d'un enfant mais au-delà, celle de tout bien social sacralisé.

José Pliya | metteur en scène

Durée: 1h10

avec

Marja-Leena Junker (Nicole)
Claire Nebout (Martine)
Lara Suyeux (Christine)

équipe de création

texte et mise en scène José Pliya
scénographie José Pliya
Danielle Vendé
costumes Florie Vaslin
création lumière Philippe Catalano
création sonore Jordan Allard
collaboration artistique
Danielle Vendé

production

Caravelle Diffusion Production
Internationale

coproduction

Théâtre National du Luxembourg

soutien

Conseil général du Doubs



Entrée

r é s u m é

Christine est assise sur un banc dans un parc municipal, en fin d'après-midi. A côté d'elle son landau où dort sa petite fille. Elle s'assoupit quelques secondes. A son réveil, sa fille a disparu. Il y a à côté d'elle, sur d'autres bancs, Nicole qui n'aime pas les enfants, et

Martine, avec devant elle son landau où dort son petit garçon qu'il ne faut pas réveiller. Elles n'ont rien vu. Elles n'ont rien entendu. Christine ne les croit pas. Elle va les contraindre à retrouver sa fille dans leurs souvenirs, dans leurs mémoires, dans leurs désirs maternels.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Ma lecture de *Cannibales* participe d'un questionnement obsessionnel qui traverse tout mon théâtre: le vivre ensemble. Un questionnement qui est à la fois politique et métaphysique. Comment faire de la scène ce territoire des origines, ce commencement premier où les hommes et les femmes peuvent s'asseoir, tranquilles, sur le rivage du monde? Lorsque les corps, froissés par les blessures de l'enfance, n'arrivent plus à s'exprimer, quelle(s) langue(s) faut-il inventer pour se retrouver? Et même lorsqu'on a trouvé une langue commune, quelle musicalité lui donner pour être certain de ne pas

être dans l'incommunicabilité? Car l'ambition de ce théâtre du vivre ensemble est grande: il s'agit bien de convoquer les vivants et les morts. Dans mon théâtre, *Cannibales* pose cette question avec fulgurance. Christine et Martine, à travers leurs actes, cherchent à résoudre une énigme fondamentale pour la compréhension de notre monde: qu'est-ce que la propriété? Nicole, à travers sa froide clairvoyance, va proposer aux deux autres femmes un chemin radical et primitif de connaissance. Cela pour trouver leur liberté.

José Pliya | metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Prises dans le jeu de miroirs déformants des simulacres sociaux, Christine, Nicole et Martine se laissent d'abord aller à ces fausses apparences, avant d'éclairer, les unes après les autres, les replis de leur personnalité torturée. Il y a quelque chose de très habile dans cette façon de faire résonner les différentes strates de cette énigme dans l'espace vide d'un plateau de théâtre. Eloignées les unes des autres ou alors, plus rarement, corps contre corps, les trois comédiennes

font sonner leurs répliques, en dehors de tout artifice psychologique, comme autant de plaidoiries ou de réquisitoires. Instaurant un climat d'obscurité de laquelle ne surgiront que peu d'éclats de lumière, *Cannibales* nous entraîne dans un labyrinthe dangereux, dont les impasses se heurtent aux thèmes de la maternité, du manque, de l'excès de souffrance...

Manuel Piolat Soleymat
La Terrasse, 24.01.2015

POUR LES GOURMANDS

Cannibales est édité chez L'avant-scène théâtre, collection des Quatre-Vents, 2004

Prochainement

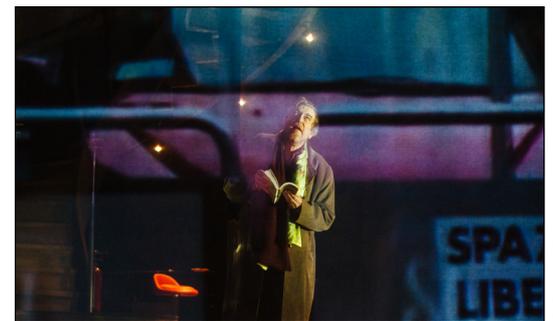
t h é â t r e

Cinéma Apollo

de Matthias Langhoff et Michel Deutsch

La rencontre d'un homme et d'une femme. Une chronique de comptoir, dans le foyer du Cinéma Apollo.

di 1^{er} mars | 17h



© Samuel Rubio

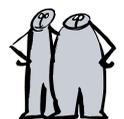
Passage de midi – concert

Trios. En collaboration avec la Haute école de musique. Trois musiciens (violon, violoncelle, piano) interprètent des œuvres de Beethoven et Piazzolla.

me 4 mars | 12h15 · 10.-/5.-

Exposition sur les deux galeries

Exposition autour du *Poisson combattant*. Installation photographique de l'artiste Cosimo Terlizzi, jusqu'au 15 avril 2015.



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur

f /theatrepassage
t /theatrepassage

théâtre du
passage

